



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Archives historiques
Centre d'Études Olympiques

Juan Antonio Samaranch

Fiche de fonds

Aperçu du contenu des archives concernant sa biographie, ses mandats et ses activités pour la période de 1957 à 2001

14 avril 2011



© 1997 / Comité International Olympique (CIO) / LOCATELLI, Giulio



Référence : CH CIO-AH A-P07

Dates extrêmes : 1957-2001

Niveau de description : Fonds

Importance matérielle et support : 5, 20 m.l. Documents textuels¹.

Nom du producteur

Comité International Olympique (CIO).

Histoire administrative / Notice biographique

Juan Antonio Samaranch naît le 17 juillet 1920 à Barcelone. Il est le troisième de six enfants d'une famille issue de la riche bourgeoisie catalane. Le 1^{er} décembre 1955, il épouse Maria Teresa Salisachs Rowe. Deux enfants naissent de cette union, Juan Antonio Junior, actuellement membre du Comité international olympique et Maria Teresa. Il reçoit en 1991 le titre de Marquis par le Roi d'Espagne pour son implication dans le mouvement olympique.

Il fait des études à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Barcelone qu'il complète à Londres et aux Etats-Unis. Il obtient un diplôme de l'Institut d'études supérieures de gestion d'entreprise (IESE) de Barcelone. Pendant ses études, il pratique notamment le hockey sur roulettes, dont il crée en 1951 les championnats du monde que l'équipe espagnole remporte.

Tout en participant à la gestion de l'entreprise familiale, il devient en 1954 conseiller municipal de la ville de Barcelone comme chargé des sports puis Délégué de l'Education physique et des Sports au Parlement espagnol en 1967. Nommé président de la « Diputacion » (Conseil provincial) de Barcelone en 1973, il démissionne quatre ans plus tard, en 1977, date à laquelle il est nommé ambassadeur d'Espagne auprès de l'Union soviétique et de la Mongolie après la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays.

Parallèlement il suit une carrière active au sein du mouvement olympique. Il est élu vice-président du Comité International des Jeux Méditerranéens pour la deuxième édition des Jeux à Barcelone en 1955. Il est nommé à plusieurs reprises chef de mission pour les Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo de 1956 et les Jeux d'été de Rome (1960) et Tokyo (1964). Pour ces deux derniers Jeux, il est également président de la délégation espagnole. Elu membre du Comité Olympique espagnol en 1956, il en devient président en 1967 jusqu'en 1970. Il est élu membre du CIO en 1966. Deux ans plus tard, Avery Brundage le nomme chef du protocole (1968-1975, 1979-1980). Membre de la Commission exécutive (1970-1978, 1979-), il devient vice-président du CIO de 1974 à 1978. Elu à la présidence du CIO dès le premier tour de scrutin le 16 juillet 1980 lors de la 83^{ème} Session, il succède à Lord Killanin le 03 août suivant.

Juan Antonio Samaranch s'efforce de donner un souffle nouveau au Mouvement olympique. Il accède à la présidence du CIO pendant la période politique troublée de la 22^{ème} Olympiade à Moscou. Il va avant tout chercher à redonner une unité à la famille olympique en défendant sa cause lors de ses nombreux voyages et rencontres avec les chefs d'états et les dirigeants sportifs. En 1981, il obtient pour le CIO le statut d'organisation internationale non gouvernementale et devient le premier Président du CIO, après Pierre de Coubertin, à s'installer à Lausanne. Il est également partisan de la féminisation du Mouvement olympique et obtient lors du Congrès de Baden-Baden que les femmes puissent devenir membres du CIO. Sous son impulsion, le CIO s'implique dans plusieurs initiatives de promotion de la femme et du sport.

Parmi ses réalisations, il faut retenir ses nombreuses actions pour promouvoir la paix grâce au mouvement olympique. Il parvient à inclure conjointement les CNO de la République populaire de Chine et de la Chine de Tapaï, avec l'aide de Kéba Mbaye, il contribue à l'abolition de l'Arpatheid en Afrique du Sud et de la réintégration du pays pour les compétitions olympiques, il se rend à Sarajevo pendant la guerre civile pour exprimer la solidarité olympique, grâce à sa détermination, les deux Corées défilent sous le même drapeau lors de la cérémonie d'ouverture de Sidney.

¹ Le métrage linéaire correspond aux dossiers conservés à ce jour par le service des Archives historiques. D'autres documents viendront accroître ultérieurement le fonds.



Pour le sport, il intensifie le soutien du CIO à la réalisation des Jeux paralympiques dès les Jeux d'hiver de Sarajevo de 1984. Il fait également du dopage une question prioritaire en lançant de vastes programmes de recherche et de contrôles. La création de l'Agence mondiale Antidopage en 1999 permet à la Commission médicale du CIO d'élargir nettement son champ d'action. L'une des transformations majeures du Mouvement olympique est sans doute la fin de l'amateurisme et l'accès des professionnels aux compétitions olympiques, en accord avec la vision qu'accorde Juan Antonio Samaranch à l'athlète. C'est enfin sous sa présidence que les Jeux d'été et d'hiver sont désormais dissociés et se déroulent, toujours respectivement espacés de 4 ans, tous les deux ans.

Parmi les réformes du fonctionnement du CIO, il impose une nouvelle politique financière qui permet d'augmenter les revenus et de diversifier les ressources. Grâce à une large part des revenus générés par les accords avec les chaînes de TV, il restructure la Solidarité olympique en 1981 et fournit une aide aux Comités nationaux olympique en difficulté et élabore des plans d'action pour contribuer à l'universalité des Jeux. Enfin, confronté à une crise du CIO en décembre 1998, créée par l'abus de confiance de quelques membres suite au vote de la ville de Salt Lake City pour les Jeux d'hiver de 2002, il réforme la structure de l'organisation après une enquête et des sanctions é l'encontre des membres concernés.

Le 23 juin 1993, l'inauguration du Musée olympique représentant la mémoire et l'esprit de l'Olympisme moderne, l'œuvre de sa carrière, vient couronner sa présidence.

Le 16 juillet 2001, il laisse le siège de la présidence du CIO à Jacques Rogge et devient président d'honneur à vie.

Il décède le 21 avril 2010 à Barcelone, à l'âge de 89 ans.

Modalité d'entrée

Le fonds est parvenu aux Archives historiques du CIO en 1993, suite à la construction du nouveau Musée Olympique à Ouchy. Toutefois, une partie des dossiers est toujours conservée par la Gestion Documentaire du CIO.

Présentation du contenu²

Le fonds témoigne principalement sur les activités professionnelles de Juan Antonio Samaranch au sein du CIO comme membre du CIO (élu en 1966), comme président (1980-2001) puis comme président d'honneur (2001-2010) mais il contient également quelques renseignements sur ses activités à l'extérieur du cadre de cet organisme, principalement des informations sur sa vie personnelle.

La correspondance tenue par Samaranch, entre 1966 et 1980, en tant que membre du CIO pour l'Espagne renseigne principalement sur les relations qu'il entretenait avec d'autres membres du CIO et de ses activités au sein de l'organisation.

Les documents traitant de la présidence de Samaranch touche quant à eux des sujets variés liés à l'administration du CIO et notamment à la construction et l'inauguration du musée olympique, à l'organisation des JO et aux relations du CIO avec différents membres de la Famille olympique (Comité Nationaux Olympiques, Fédérations Internationales) et avec différentes organisations internationales. Il témoigne en outre de la participation de Samaranch aux différentes sessions, commissions, congrès du CIO, de certaines décisions prises lors de ces diverses rencontres, de ses réélections à la Présidence en 1989, 1993 et 1997 et des différentes distinctions qu'il a reçues.

Le fonds renseigne également sur les nombreux voyages effectués par Juan Antonio Samaranch entre 1980 et 2001.

Le fonds témoigne aussi de l'activité des conseillers du président Samaranch : Adrien Vanden Eede, Jean-Claude Rochat et Arthur Takac (1982-1984).

² Les informations indiquées dans le paragraphe "Portée et contenu" ne sont pas complètes. D'autres dossiers sont conservés encore au service des Archives courantes et intermédiaires et par Samaranch.



Enfin, le fonds contient des informations sur sa vie privée, notamment concernant sa collection philatélique et le décès de son épouse en 2000.

Le fonds contient de la correspondance avec différentes personnes physiques ou morales : médias, personnel et membres du CIO, CNO, FI et autres organisations liées à l'Olympisme ainsi que de la correspondance privée. Il renferme également des discours, des conférences de presse, des écrits, des documents administratifs, des articles biographiques sur Samaranch et des interviews avec ce dernier.

Il contient également des itinéraires, programmes, correspondance et rapports de voyage, des articles de presse sur Samaranch, mais aussi sur les événements marquants de sa présidence, des lettres de remerciements et de félicitations suite par exemple à son élection à la présidence ainsi que des critiques, notamment sur l'utilisation de l'anglais lors de l'annonce de la ville de Sidney comme ville désignée pour les Jeux de 2000 ou sur le gigantisme dans l'organisation des Jeux.

Il contient enfin des demandes d'autographes et de photos, des demandes d'entretiens, des vœux, des invitations reçues ou données, des lettres d'informations et de nombreux mémos, messages et télex produits ou reçus par Samaranch.

Accroissements

Oui

Mode de classement

Les dossiers sont classés par sujet, type de document ou activité (ordre alphabétique). Les documents à l'intérieur des dossiers sont classés chronologiquement (ordre décroissant).

Conditions d'accès

L'accès à une partie des documents est libre, sous réserve des dispositions prévues à cet effet par le CIO. En effet, selon les délais de communicabilité définis par le règlement d'accès du CIO, les dossiers ne sont pas communicables pour une durée de 20 ans après leur création.

Langue et écriture des documents

Les documents sont principalement en espagnol, français et anglais.

Bibliographie

Comité international olympique. 2001. *Les années Samaranch, 1980-2001*. Lausanne : CIO.

Juan Antonio Samaranch : Memorias olimpicas. 2002. Barcelone: Planeta.

LYBERG, Wolf. 1997. *The seventh President of the IOC – Facts and figures*. Lausanne : CIO.

MILLER, David. 1993. *La révolution olympique : portrait de Juan Antonio Samaranch*. Paris : Payot. & Rivages

Sources complémentaires

Sources internes

- Comité national olympique d'Espagne : D-RM01-ESPAG

Notes

Le contenu de ce fonds, y compris les identifications olympiques, sont la propriété du CIO.

Règles ou conventions

Description conforme à la norme ISAD(G).

Date(s) de la description

Septembre 2007